

Intervention de Fabrice Loher (Conseil communautaire du 08 décembre 2020)

« Alors que nous connaissons une des crises les plus graves de notre histoire, jamais la dimension territoriale, de proximité de l'action publique n'est apparue aussi évidente. Et jamais la nécessité de se projeter dans l'avenir n'a été aussi forte.

Le rendez-vous que j'ai fixé dès l'été dernier pour l'élaboration de notre projet de territoire est arrivé.

Cette élaboration est notre « ardente obligation » pour reprendre une expression chère au Général de Gaulle. Et elle constitue l'acte 1 de notre mandat communautaire.

Au moins trois questions nous sont posées :

- Que voulons-nous faire de notre territoire dans les 10 prochaines années ?
- Quelle place pour chacun d'entre nous ?
- Et au fond, question plus essentielle encore, pourquoi sommes-nous ensemble ?

Je vous propose de partager la conviction que notre « vivre ensemble » ne résulte pas seulement de la volonté technocratique, appuyée par l'Etat, de regrouper nos compétences administratives pour être plus efficaces à 25.

Mais qu'il est l'expression d'un véritable choix, issu de l'Histoire, de la géographie, de la sociologie aussi, de partager la fierté d'appartenir au « Pays de Lorient ».

Nous sommes ensemble parce que nous vivons, travaillons, rions, échangeons, partageons des valeurs ensemble, sur un territoire dont nous sommes fiers, dont nous devons prendre le plus grand soin et que nous voulons transmettre préservé et même valorisé aux générations futures.

A l'heure du changement climatique, de la crise sanitaire, de la crise économique qui s'ensuit, les politiques publiques que nous mettrons en œuvre, à l'agglomération comme dans nos communes, influenceront plus que les 10 prochaines années. Elles devront décider quel destin commun nous voulons partager, comment nous voulons tout à la fois préserver les richesses naturelles de notre territoire tout en accompagnant le développement des activités humaines.

Le projet de territoire, c'est d'abord une méthode de travail.

Marc Boutruche que j'ai chargé d'animer la démarche visant à l'approbation du projet de territoire va vous exposer la méthodologie et le calendrier que nous proposons. Avec un terme fixé à l'été. Confucius a dit : « Une petite impatience ruine un grand projet ». Donnons-nous la patience d'accoucher d'un vrai et beau projet de territoire.

Je rappelle que cette démarche est née de la volonté de la nouvelle majorité communautaire issue des élections municipales de 2020 de mener ce travail de prospective afin de fixer un cap à l'ensemble de nos interventions publiques.

Mais le projet de territoire sera bien celui que nous déciderons ensemble !

Le projet de territoire doit répondre à des questions de fond

Voulons-nous un territoire qui par choix ou par défaut continue de décrocher par rapport aux grandes zones d'attractivité bretonnes que sont Brest et Rennes ou créons-nous un modèle de

développement, celui de la 3ème agglomération de Bretagne, qui concilie préservation de notre environnement et création de valeur ajoutée économique, source d'emplois et de ressources nouvelles ?

Quelle politique d'habitat, et notamment d'habitat social, sur l'ensemble du territoire pour répondre au défi de la densification de la zone côtière ?

Quelle politique de transports pour structurer davantage le territoire, créer des pôles d'attractivité à l'intérieur de notre zone plus rurale, y compris en développant toutes les mobilités nouvelles ?

Quelle politique de mise en valeur de nos richesses maritimes comme de nos ressources agricoles, en passant d'un modèle globalement productiviste à celui de la recherche de valeurs ajoutées, source de progrès dans le respect des équilibres environnementaux ? Comment mettre en œuvre l'économie bleue et l'économie verte sur notre territoire de référence et d'excellence ?

Quelle politique d'énergie afin de parvenir à l'indépendance de notre territoire d'ici la moitié du siècle ?

Quelle politique de déchets, de qualité de l'eau, qui signifie la nécessité de gérer des « injonctions contradictoires » et appelle à la responsabilité de chacun dans son rapport quotidien à la gestion de ces ressources ?

Devons-nous nous doter de compétences nouvelles, par exemple en matière culturelle, sportive et de loisirs, des interventions qui seraient complémentaires des politiques conduites par les communes mais permettraient à la fois de mieux irriguer le territoire tout en rendant plus efficaces les politiques d'équipements publics ?

Quelles coopérations avec nos voisins de Bellevue Blavet Océan, de Quimperlé Communauté, voire au-delà pour former cet arc « Bretagne Sud » nécessaire pour s'arrimer par exemple à la zone d'attractivité de Nantes St Nazaire ?

Quelle identité commune voulons-nous afficher et adopter ?

En résumé, le projet de territoire a bien vocation à réinterroger l'ensemble de nos politiques publiques.

Le projet de territoire est enfin une formidable opportunité pour l'avenir

Le projet de territoire n'est pas une fin en soi. Il engage un processus démocratique qui dessinera l'avenir du Pays de Lorient.

Avec un pacte de gouvernance, véritable pacte de confiance qui sacralisera la place des communes dans cette organisation intercommunale et permettra de tirer tous les bénéfices attendus des plus-values communautaires.

Avec un pacte financier et fiscal qui écrira la nécessaire solidarité entre les communes sans laquelle toute notion de projet collectif serait dénuée de sens.

Avec des documents de planification traduisant concrètement cette démarche, qu'il s'agisse des mobilités, de l'aménagement ou des équipements d'intérêt communautaire.

On parle beaucoup de « territoire résilient » pour qualifier les territoires qui sauront les mieux faire face aux défis et aux crises qui s'enchainent.

Je vous propose de parler de destin partagé et assumé : tel est le sens profond de la démarche que nous entamons aujourd'hui et qui fait appel, d'abord, à notre intelligence collective.

Ce n'est qu'ensemble que nous saurons faire face aux défis de l'avenir.

C'est donc ensemble que nous devons prendre notre destin en main. »